

„ que les Dantzikois envoïassent des détache-  
„ mens de leur garnison pour occuper de  
„ nouveau leurs anciens postes, que ses trou-  
„ pes alloient évacuer „. En conséquence  
de cette requïtion, nos soldats sont sortis  
hier à la pointe du jour : à leur approche les  
Prussiens ont quitté leurs corps-de-garde ; &  
tout s'est passé dans le meilleur ordre. Hier ma-  
tin, les troupes prussiennes se rassemblèrent près  
du Stolzenberg & se mirent delà en marche  
vers leurs garnisons respectives. Une partie en  
aura passé probablement la nuit dans quelques-  
uns des villages de notre district les plus  
éloignés : mais autour de nous tout est ren-  
tré en son ancien état ; & l'on ne voit  
de postes prussiens que sur le territoire  
de Sa Majesté. Dès avant-hier, la ville four-  
milloit de païsans, qui venoient vendre leurs  
grains & autres provisions. Il n'y avoit pas  
une foule moins nombreuse d'officiers & de  
soldats prussiens, pour faire toutes sortes d'a-  
chats. Nos rues & nos marchés paroïssent  
avoir reçu une nouvelle vie ; & la joie étoit  
universelle. En effet la disette étoit à son  
comble ; & plusieurs familles se voïoient ré-  
duites à la plus triste situation. Cependant,  
au milieu de l'aspect le plus désolant & des  
besoins les plus pressans, le menu peuple n'a  
pas montré le moindre mécontentement : l'on  
n'a pas entendu de murmures ; & tous les  
ordres de citoiens ont été constamment prêts  
à sacrifier au bien général toutes leurs ai-  
sances & leurs intérêts personnels. „